

SEMAINE 2: (du 13/11 au 19/11/2020)

Les nouvelles:

Que de rebondissements cette semaine. Rappelez-vous : Thêta n'est pas encore arrivée que Sébastien Simon est monté au mât pour réparer ses girouettes endommagées par les forts vents. Samantha Davies aussi. Elle s'offre un petit apéro cacahuète pour la peine. Surnommée « Thêta claque » par un des membres de l'équipe de Yannick Bestaven. C'est la bien nommée parce que pour claquer elle claque. Armel Tripon a pu enfin monter au mât pour réparer. Clarisse a perdu son hydrogénérateur babord. Arnaud Boissières n'avait presque plus d'électricité à cause d'une petite fissure dans un tuyau amenant le gazole. C'est réparé mais maintenant ça sent la chaussette sale et le gazole. Sympa ! Pour passer Thêta il y a deux écoles : on la traverse (50 à 60 nœuds de vents au milieu et des creux de 6m à 6m50...Brrr !) ou on essaie de la contourner. Alex Thomson et « le roi Jean » les premiers ont osé. Dans le vent fort, la barre de Romain Attanasio a bougé. Résultat, le bateau s'est couché pendant au moins une demi-heure. Beau bazar à l'intérieur. Il a même cassé son pot de shampoing. Il faut savoir tout faire lorsqu'on est un marin du Vendée Globe. Après cette dépression encore plus. Miranda a joué un moment à l'électricien pour réparer son pilote automatique, Pip Hare a joué les alpinistes au sommet de son mât et Kojiro devient un as de la couture avec sa grand voile déchirée qu'il répare depuis 4 jours. Mais il a plus que les bateaux. Le physique des marins aussi a été mis à rude épreuve: Yannick Bestaven souffre encore des côtes et du genou, Maxime Sorel et Sébastien Destremeau collectionnent les bleus après leurs montées au mât et Kojiro a le pouce enflé.

Pour Nicolas Troussel, par contre, impossible de réparer. Il a démâté lundi. C'est le premier abandon.

Jérémie Beyou et son équipe, par contre, ont pu réparer et il est reparti jeudi matin des Sables avec le public pour l'encourager.

Mais après la tempête c'est la récompense. Les températures sont plus clémentes et les bateaux voguent dans des Alizés établis. Damien Seguin a sorti le short, Boris Herrmann a rangé son ciré, Benjamin Dutreux peut boire son café en terrasse et Romain Attanasio a enlevé ses bottes. Ari Huusela a même l'impression d'être dans un sauna. Alan Roura en profite pour se doucher (il ne l'avait pas fait depuis le départ, bonjour les odeurs) et Sébastien Simon teste enfin sa douche de poche. Mais comme dirait Ari Huusela en finlandais: « Täma vaan on niin uskomattoman hienoa olla täällä » (C'est tellement génial d'être ici). Samantha Davies en profite pour se couper les cheveux. Il fait beau, il fait chaud et les exocets commencent à pleuvoir. Un jeune pétrel s'est invité sur Campagne de France. Le One Planet One Ocean évite les forêts de sargasses. La flotte s'étire de l'hémisphère Nord à l'hémisphère Sud. Certains vont arriver au Pot au noir, d'autres l'ont traversé avec plus ou moins de facilité et certains ont franchi l'équateur. C'est parti vers le Sud.

Le vocabulaire:

Sargasse : algue commune dans l'Atlantique qui forme de grands tapis flottants. Elles ont tendance à s'accrocher aux pelles du gouvernail et à ralentir le navire donc il faut être vigilant.

Hydrogénérateur: appareil qui permet de produire de l'électricité au moyen d'une hélice mue avec le déplacement du bateau.

Girouette: en haut du mât elle indique la direction du vent.

Pétrel : oiseau de mer.

Exocet : il est appelé poisson volant parce que ses nageoires pectorales très développées lui permettent de sauter hors de l'eau et de planer quelques instants.

Le point géographique :

Les Alizés: C'est un vent régulier des régions intertropicales. Dans l'hémisphère nord, il souffle du nord-est vers le sud-ouest, dans l'hémisphère sud du sud-est vers le nord-ouest.

Le pot au noir : Le pot au -noir est formé par l'affrontement entre les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. A la fin du XVIIe siècle, dans un jeu apparenté au colin-maillard, on prévenait celui qui allait se cogner en criant "gare au pot au noir". Les anglo-saxons l'appellent les Doldrums (vieux mot anglais signifiant vague à l'âme, déprime). Et en effet, c'est un endroit à la météo très instable (on peut y passer en peu de temps d'un calme plat total à des vents inconstants en force et direction jusqu'à un orage extrêmement violent).

